

Jours 30 & bre 1914
1006



Mon chère Marguerite,

quelques images qui voient
notre ciel d'hiver, s'y cherche
et s'y trouve une échappée
de soleil dans notre affection
réciprocque. Aussi me plait-il
à la veille du premier jour
de 1916 de m'abandonner à
prenant la plume, au mouve-
ment intime de mon cœur,
qui se traduit par les vœux
de santé et de tranquillité
morale que je forme pour la
pille de Ségret.

Cenon me vient instincti-
vement sous la plume. Il éva-
que des souvenirs qui sont plus
que jamais de mise à l'heure
où la France se débat dans la
plus terrible des étreintes et
où elle ne peut être sauvée

3001
que par un déplacement
grande de cette parcerne.
rale que votre père possédait
à un si haut degré et qu'il
s'efforçait de susciter d'aut
les âmes courbées sous le des
potisme le plus odieux et le
plus brutal.

Son exemple et ses sermons,
de même que l'exemple et les
sermons de ses contemporains,
les riches Pluza, M. de Bellet,
Luriet, Gambetta ont beau
raisonner fort des fruits
et, disant-le à la louange
des Français d'aujourd'hui,
ils se traduisent en actes
dans le préjudice des per
tricateurs qui revivent les
cœurs faiblement et les
de liberte et dans les sacrifices
et de tout ordre qui

s'accomplissent depuis cinq
mois sous les yeux de l'uro-
vers pour l'œuvre d'administration
pour la science républicaine.

J'ose espérer, ma bien chère
amie, que, grâce à l'état
d'âme de la nation, nous
sortirons encore grandi de
la crise suprême que nous
traversons. Cette espérance,
plantée dans mon cerveau à
l'état de conviction, me rend
plus facile une patience qui
sans cela courrait le risque
de s'éteindre. Les hommes
du métier, dans les différents
vieux dans les jours aux
les appréciations, affirmant
que la tactique doit nécessairement
suivre par notre généralité
me est la seule praticable et
par la meilleure. Il faut
bien le croire, tout en regrettant
qu'une fleur de jeunesse

Je vous envoie le journal
de la bataille de Paris le 2, j'aurai le plaisir
de vous y voir pendant la course
de l'été on peut en faire un
journal de la guerre partira le 1er
prochain avec tout les services
et pour la capitale. Les journaux
entier. En décrivant-t-il les
populaire? Il n'y avait qu'une
maison du haut de la rue de la
société au moment de la dernière
reception des chaudières, et les
le 2e d'été de la République et
un des derniers de l'été. On
était d'avis d'aller, en passant
Paris, un exemple laissent à
ce d'été, comme quelques-uns le
président, à des ordres de l'été?
Donc au revoir, à bientôt, un
bien chère amie et, en attendant
recevoir du même cas que tous les
famille vous les envoie nos plus
affectionnés souhaits de bonne nuit

n'éclairer pas le jour de la
bataille où pourrait s'effectuer
une grande victoire et de la
Jusqu'à vous vous proposez de
laisser à Paris le 2, j'aurai le plaisir
de vous y voir pendant la course
de l'été on peut en faire un
journal de la guerre partira le 1er
prochain avec tout les services
et pour la capitale. Les journaux
entier. En décrivant-t-il les
populaire? Il n'y avait qu'une
maison du haut de la rue de la
société au moment de la dernière
reception des chaudières, et les
le 2e d'été de la République et
un des derniers de l'été. On
était d'avis d'aller, en passant
Paris, un exemple laissent à
ce d'été, comme quelques-uns le
président, à des ordres de l'été?
Donc au revoir, à bientôt, un
bien chère amie et, en attendant
recevoir du même cas que tous les
famille vous les envoie nos plus
affectionnés souhaits de bonne nuit